

# La légende de Roland

Charlemagne fut un si grand empereur qu'il ne fut jamais oublié. Mais son souvenir était différent de la réalité : on l'imaginait plus grand et plus vigoureux que tous les guerriers, avec une

longue barbe blanche, si blanche et si belle qu'on disait qu'elle était fleurie. Les gens aimaient raconter toutes sortes d'histoires à son sujet, qui n'étaient pas toutes vraies. On les appelle des légendes. La plus belle d'entre elles se nomme la « Chanson de Roland ».

Roland était le plus fidèle compagnon de Charlemagne. Il avait une épée nommée Durandal, que nul ne pouvait briser. Il commandait l'arrière-garde de l'armée impériale à travers les Pyrénées, au retour de sa campagne contre les sarrasins d'Espagne. Alors qu'il passait dans un étroit défilé, une immense armée arabe l'attaqua. Elle avait été prévenue par le traître Ganelon que Roland serait isolé avec sa garde. LA bataille dura du matin jusqu'au soir. Tous les guerriers francs furent tués et Roland, le dernier debout, souffla dans son cor de toutes ses forces pour alerter Charlemagne. Mais, chaque fois que l'empereur entendait au loin le bruit du cor, Ganelon

prétendait qu'il ne s'agissait que du vent. Et lorsque Charlemagne se décida malgré tout à porter secours à Roland, il était trop tard. Tous ses guerriers étaient morts. Avant de succomber, Roland voulut briser Durandal pour ne pas la laisser à ses ennemis. Il frappa un rocher avec ses dernières forces, mais ce fut l'épée qui brisa la roc.

